

De la solidarité!

En cette période des fêtes, il importe, plus que jamais, d'offrir un brin de solidarité aux gens qui en ont bien besoin. La magie des fêtes fait probablement en sorte que nous sommes tous un peu plus sensibles à la réalité de ce qu'implique vivre dans la pauvreté : le manque de nourriture, un hébergement dans des conditions plus que déplorables, vivre dans la rue avec le froid intense qui s'annonce peu à peu... Ce message est peut-être lancinant, me direz-vous. Toutefois, si ce message revient « sur la table » année après année, c'est que, forcément, ce problème fondamental demeure. Et ce problème s'étend dangereusement et prive des individus de jouir d'une vie digne; une dignité que ces gens méritent amplement...

La question à se poser est celle-ci : qui doit trouver des solutions aux problèmes de pauvreté dans notre société? La famille, les organismes communautaires, les bénévoles? Ils font déjà des petits miracles à ce niveau. Leur en demander davantage serait une erreur, eux qui se sentent présentement essoufflés. Bien que la responsabilité quant à la pauvreté en est une qui soit partagée entre tous, c'est le gouvernement qui devrait être un acteur de premier plan quant aux solutions à y apporter. C'est ce dernier qui doit égaliser les capacités sociales de tous les individus de la société.

Or, que fait exactement le gouvernement dans la situation actuelle? Bien entendu, certaines mesures sont efficaces et plusieurs programmes sociaux visent à offrir aux individus démunis une vie décente. Comment alors expliquer la vaste consultation sur la pauvreté et l'exclusion sociale qui ressemblait beaucoup plus à une « vaste opération de relation publique » qu'à une véritable table de concertation à laquelle de concrètes mesures pouvaient en mises en lumière? Comment peut-on établir une « campagne de communication » sur un thème aussi crucial que celui de la pauvreté?

En dépit de pouvoir compter sur un support gouvernemental adéquat, les plus démunis se tournent vers leur famille, amis et organismes. À ces gens, je dis merci. Merci d'apporter un baume sur le cœur de ces individus.

J'en profite pour terminer ma chronique en souhaitant de joyeuses fêtes à toutes et à tous, sans exception...